

Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

Paul Fejos
Fritz Lang
Ben Turpin
Max Linder
Abram Room
Luis Buñuel
Harry Langdon
Louis Feuillade
Harry P. Carver
Julien Duvivier
Merian C. Cooper
Alexandre Volkoff
Kenneth Macpherson
Ernest B. Schoedsack

Entrée libre

19^{ème} édition

du 31 mai au 4 juin 2017



Festival d'Anères

19^e édition

du 31 mai au 4 juin

Une édition sous le signe des Vampires...

Depuis plusieurs années, le Festival d'Anères propose dans sa programmation des « serial », les fameux films à épisodes qui tenaient le public en haleine d'une semaine sur l'autre grâce à de multiples rebondissements. Depuis deux ans, nous souhaitons pouvoir montrer la nouvelle restauration du film « Les Vampires », réalisé par Louis Feuillade et cette année est la bonne, avec une large part de la programmation consacrée à ce monument en dix épisodes. Que ceux d'entre vous qui apprécient peu les histoires de vampires se rassurent : ces vampires-là ne sucent pas le sang, mais se contentent de voler et tuer en multipliant enlèvements et assassinats...

... et ce n'est pas tout !

Il y en aura cependant pour tous les goûts avec, comme chaque année, une programmation éclectique tentant de refléter toute la diversité du cinéma muet. Comme toujours également, la présence au pied de l'écran de nombreux musiciens, même si le talent de certains sera éclipsé cette année par la venue d'un grand musicien qui se reconnaîtra et que nous remercions pour son humilité.

Comme toujours, n'oubliez pas le cochon !

Fidèle à ses convictions, le Festival d'Anères continue à proposer un accès libre aux séances et aux concerts. Cela ne signifie pas pour autant que le Festival d'Anères est riche : nous avons plus que jamais besoin de vos dons pour pouvoir envisager l'avenir avec sérénité. Rappelons une fois encore qu'entrée "libre" ne signifie pas entrée "gratuite" : nous offrons la possibilité à ceux qui en ont les moyens de payer pour ceux dont les moyens sont plus limités. A vous donc de vous montrer à la hauteur de cette responsabilité que nous vous confions. Les dons sont déductibles de vos impôts dans la mesure où le Festival d'Anères est reconnu d'intérêt général par les services fiscaux. Si vous utilisez notre "cochon numérique", un reçu vous sera immédiatement envoyé ! L'accès au formulaire qui vous permettra de faire un don se trouve bien sûr sur le site internet du festival : <http://www.festival-aneres.fr>

Bon festival à tous !

L'équipe du festival

		18h	19h	21h	
Mercredi 31 mai	Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 31 mai au 4 juin 2017		Les Vampires <i>Louis Feuillade</i> (épisodes 1 & 2)	Apéritif d'ouverture	Casanova <i>Alexandre Volkoff</i>
	12h	14h	17h	19h	21h
Jeudi 1 ^{er} juin	Programme burlesque numéro 1	L'Ennemi silencieux <i>Harry P. Carver</i>	Les Vampires <i>Louis Feuillade</i> (épisodes 3 & 4)	Concert L'Immense petit cabaret	Trois dans un sous-sol <i>Abram Room</i>
	12h	14h	17h	19h	21h30 minuit
Vendredi 2 juin	Les Vampires <i>Louis Feuillade</i> (épisode 5)	L'Exode <i>Merian C. Cooper</i> <i>Ernest B. Schoedsack</i>	Les Vampires <i>Louis Feuillade</i> (épisode 6)	Concert Sarah Olivier	Borderline <i>Kenneth Macpherson</i>
	Programme burlesque numéro 2	La Femme sur la Lune <i>Fritz Lang</i>	Au bonheur des dames <i>Julien Duvivier</i>	Concert Armelle Dumoulin	Les Vampires <i>Louis Feuillade</i> (épisodes 7 & 8) Concert L'immense petit cabaret
Dimanche 4 juin	Programme burlesque numéro 3	Les Vampires <i>Louis Feuillade</i> (épisodes 9 & 10)	L'Âge d'or <i>Luis Buñuel</i>	Solitude <i>Paul Fejos</i>	Bal de clôture L'immense petit cabaret



Les Vampires

de Louis Feuillade

avec Musidora, Edouard Mathé, Jean Ayme

1915 / France / DCP

Copie : Gaumont Pathé Archives

Episode 1 : **La tête coupée** (39 min.)

Episode 2 : **La bague qui tue** (17 min.)

Philippe Guérande, reporter au «Mondial», part en Province où on a découvert le corps décapité de l'Inspecteur chargé d'enquêter sur les Vampires... Au château du Docteur Nox, alias le Grand Vampire qui l'a tué et pris sa place, Philippe découvre la tête du policier. Le docteur est démasqué, mais il s'échappe après avoir assassiné une richissime américaine...

Louis Feuillade est directeur artistique de la maison Gaumont, déjà auteur de plusieurs centaines de films et auréolé du succès de la série *Fantômas* (cinq épisodes en 1913) d'après les romans feuilletons de Marcel Allain et Pierre Souvestre. La période est morose. C'est la guerre, les autorisations de projections sont rares. Feuillade lui-même est mobilisé quelques mois cette année-là avant d'être réformé pour troubles cardiaques. Pire, le concurrent direct de Gaumont, Pathé, annonce en grande pompe la création du ciné-roman *Les Mystères de New York*, les aventures rocambolesques de la belle Pearl White. Il faut répliquer vite. *Les Vampires*, tourné dans l'urgence, au jour le jour, sans savoir de combien de pellicule on disposerait, en partie improvisé en fonction des aléas de la mobilisation, prend Pathé de vitesse et paraît sur les écrans en novembre 1915.

Mickaël Pierson, <http://www.iletaitunefoislecinema.com>

Mercredi 31 mai

Les Vampires

Episodes 1 & 2

18h

Piano : Roch Havet

Mercredi 31 mai

Casanova

21h



Casanova

de Alexandre Volkoff

avec Ivan Mosjoukine, Suzanne Bianchetti, Diana Karenne
1927 / France / 2h39 / DCP

Copie restaurée par La Cinémathèque française

Casanova mène grand train et grande débauche dans la Cité des Doges. Choyé par les femmes, poursuivi par ses créanciers, il finit par s'attirer la foudre des maris qui conspirent auprès du Conseil des Dix pour le faire arrêter et condamner. Casanova choisit la fuite, et gagne la Russie via l'Autriche. Il s'introduit à la Cour du Tsar Paul III. Mais son démon des femmes entraîne sa disgrâce auprès de la nouvelle tsarine et, pour échapper à la prison, il doit fuir à nouveau. Revenu à Venise en plein carnaval, il multiplie les aventures au milieu d'un joyeux tumulte. Une fois encore, il s'apprête à fuir la ville en s'embarquant sur un navire, à moins que... une belle vénitienne entrevue sur le quai ne lui fasse renoncer pour un temps à son projet d'exil...

Les scénaristes ont construit *Casanova* comme un vaste triptyque dans lequel deux épisodes vénitiens encadrent un épisode russe. A chaque épisode, Volkoff donne une tonalité particulière : la première partie est construite comme un vaudeville, la deuxième est une satire, tandis que la dernière emprunte clairement à la comedia dell'arte. La mise en scène, le jeu des acteurs (celui de Mosjoukine en particulier, omniprésent tout au long du film), le montage enfin sont au diapason des intentions esthétiques du réalisateur.

Joël Daire, <http://www.cinematheque.fr>

Musique composée par **Ignacio Plaza** et **Alexis Thépot**

Basse acoustique, clarinette basse, piano : Ignacio Plaza
Violoncelle : Alexis Thépot
Percussions, vibraphone : Corentin Marillier



Programme burlesque

Numéro 1

Il existe un paradoxe à propos de la production des films burlesques, les auteurs insistent à la fois sur la très longue et minutieuse préparation de leurs tournages et sur la part d'improvisation sur laquelle sont basés leurs films. L'improvisation ne consiste pas en trouvaille de dernière minute mais est un temps de travail nécessaire où l'acteur, avec son équipe, ajuste son jeu en fonction de l'effet précis qu'il désire obtenir. Une improvisation pour que rien ne soit laissé au hasard. Keaton disait « je ne crois pas qu'on puisse improviser de but en blanc. Il faut avoir une base de départ, et alors c'est merveilleux d'être élastique, mais à condition de savoir où l'on veut arriver ».

Toréador prends garde (*Bull and Sand*)

de Del Lord, avec Sydney Smith
1924 / États-Unis / 18' / DCP / vostf

Métier de chien (*Dog Shy*)

de Leo Mac Carey, avec Charley Chase
1926 / États-Unis / 20' / DCP / vostf

En quatrième vitesse (*Circus today*)

de Lloyd Bacon, avec Billy Bevan
1926 / États-Unis / 21' / DCP / vostf

Copies : Lobster Films

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Xavier Bornens**

Jeudi 1^{er} juin

Programme

burlesque n°1

12h



L'Ennemi silencieux

(The Silent Enemy)

de Harry P. Carver

1930 / États-Unis / 1h22 / DCP / vostf

Copie : Lobster films

Jeudi 1^{er} juin

L'Ennemi

silencieux

14h

La nourriture commence à manquer chez les Indiens Ojibwa. Le chef de la tribu suit les conseils de Baluk, qui recommande de partir vers le nord pour trouver des troupeaux de caribous. De son côté, l'homme-médecine Dagwan, le rival de Baluk auprès de la fille du chef, est d'avis que le campement doit rester sur place. Une fois en route vers le nord, les Ojibwa affrontent de grandes difficultés alors que le conflit s'aggrave entre les deux prétendants...

*L'Ennemi silencieux est une reconstitution, sous forme de fiction, de la manière dont vivaient les Indiens Ojibwa, au Canada, avant l'arrivée de l'homme blanc. Parmi les personnages principaux retenus lors du casting, l'un est un Sioux, l'autre un Penobscot, et le héros un «Indien blanc», un américain fasciné par la culture amérindienne. Avec cet improbable brassage, le réalisateur opère un subtil passage du pluriel des Nations indiennes au singulier de l'Indien. Réalisé en 1928-1929, *L'Ennemi silencieux* constitue une étape importante dans la construction d'une figure de l'Indien telle qu'elle se fixera dans l'imaginaire.*

Société française d'anthropologie visuelle

Musique composée et dirigée par **Philippe Georges**

Accordéon : Laurent Derache

Sifflet, alto, piano : Bertrand Causse

Trombone : Philippe Georges



Jeudi 1^{er} juin

Les Vampires

Episodes 3 & 4

17h

Les Vampires

de Louis Feuillade

avec Musidora, Edouard Mathé, Jean Ayme

1915 / France / DCP

Copie : Gaumont Pathé Archives

Episode 3 : **Le Cryptogramme rouge** (48 min.)

Episode 4 : **Le Spectre** (38 min.)

*Un résumé des épisodes précédents sera présenté par **Sophie Boureau**.*

Philippe Guérande tente de déchiffrer un cryptogramme inscrit dans un petit carnet trouvé sur le cadavre d'un membre des Vampires. Dans un cabaret, repaire de la bande, se produit la chanteuse Irma Vep, dont le nom est un anagramme de vampire. La jeune femme se fait engager comme domestique chez la mère du reporter dans l'espoir de voler le fameux carnet...

Chacun des épisodes des *Vampires* remportera un honorable succès, livrant bataille au cheval de Troie américain que sont *Les Mystères de New York*, et ce malgré une campagne défavorable de la part de la critique et des autorités. Les premiers, Louis Delluc en tête, considèrent *Les Vampires* comme un pur divertissement vil et vulgaire, mercantile, sans valeur artistique, ce qu'ils déplorent et condamnent ; les seconds, les autorités policières en particulier, toujours fort préoccupés de morale et de salubrité publique, dénoncent le caractère immoral de la série, dans laquelle ils perçoivent un éloge du crime organisé et une incitation au vol, en plus d'une valorisation des bandits et hors-la-loi. Tout ceci n'empêchera pas, bien sûr, le large public de se ruer pour voir chaque nouvel épisode.

<http://www.cineclubdecaen.com>

Piano : Ignacio Plaza

Violoncelle : Alexis Thépot



Trois dans un sous-sol

(Tretya meshchanskaya)

de Abram Room

avec Nikolaï Batalov, Vladimir Fogel, Lioudmila Semenova
1927 / Union Soviétique / 1h27 / DCP / vostf

Copie : Lobster Films

Nikolaï et Lioudmila sont de jeunes mariés qui vivent du salaire de Nikolaï dans leur nid d'amour. Jusqu'au jour où Vladimir, un ancien camarade de l'armée Rouge de Nikolaï, arrive à Moscou. Sans consulter Lioudmila, l'imprudent Nikolaï lui offre gîte et repas pour une durée indéterminée...

Dans la Russie en mutation de 1927, le cinéaste Abram Room choisit de montrer l'évolution des mœurs du début de l'ère stalinienne, sur fond de grands travaux et de modernisation économique, en s'intéressant à un récit intimiste, moderne et osé, révélateur de l'état d'esprit masculin de l'époque et de la place de la femme dans la société. En filmant un improbable ménage à trois au cœur de Moscou, c'est surtout à la liberté de la femme qu'il s'intéresse. Cette école russe des années vingt n'a par ailleurs pas de leçons à recevoir au niveau de l'efficacité du montage, et l'on sent que Room, dès la scène d'ouverture dans un train ou lorsqu'il s'agit de montrer le fonctionnement d'une imprimerie, est virtuose dans son aptitude à varier constamment les cadres. Le sujet est on ne peut plus audacieux au niveau des mœurs, et l'on se retrouve nous-mêmes surpris de voir ces différents petits arrangements entre amis sans que cela provoque d'explosion de violence au sein de ce triangle qui continue de subsister dans la promiscuité.

Jeudi 1^{er} juin

Trois dans

un sous-sol

21h

Piano, claviers : Arthur Guyard

Batterie, percussions : Rémy Gouffault



Les Vampires

de Louis Feuillade

avec Musidora, Edouard Mathé, Jean Ayme

1915 / France / DCP

Copie : Gaumont Pathé Archives

Episode 5 : L'Évasion du mort (45 min.)

Un résumé des épisodes précédents sera présenté par Sophie Boureau.

Dans le but de s'évader de sa prison, Moreno fait le mort et s'échappe déguisé en gardien. Prisonnier des Vampires, Guérande se libère à son tour. Pendant ce temps, le Grand Vampire organise un bal et asphyxie les invités pour mieux les dépouiller, mais Moreno vole le butin aux Vampires...

On ne sera guère surpris d'apprendre que ce sont les surréalistes, Aragon et Breton en tête, qui rétabliront les premiers la réputation de l'oeuvre de Feuillade auprès de l'intelligentsia culturelle. Depuis, le culte voué aux *Vampires* et à la muse Musidora ne s'est plus démenti, et les hommages fusent de toutes parts. Plusieurs auront remarqué l'influence de la série culte de Feuillade auprès du grand Fritz Lang et de son personnage machiavélique du Docteur Mabuse, sans parler de la série des James Bond au cinéma. Des cinéastes émérites comme Alain Resnais et Georges Franju témoigneront aussi de l'influence déterminante de ce cinéaste fondateur et de cette oeuvre inclassable.

<http://www.cineclubdecaen.com>

Vendredi 2 juin

Les Vampires

Episode 5

12h

Musique composée et interprétée par **Animaux vivants**

Guitare : Christophe Rodomisto

Violoncelle : Pierre Le Bourgeois

Batterie : Etienne Gaillochet

Vendredi 2 juin

L'Exode

14h



L'Exode

(Grass: A Nation's Battle for Life)
de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack
1925 / États-Unis / 1h04 / DCP / vf

Copie : Cinémathèque Robert-Lynen de Paris, numérisation CNC
avec l'autorisation des Films du paradoxe

Les réalisateurs étaient en route vers l'Inde quand ils furent bloqués au Khuzistan, en 1924, à cause de la situation politique agitée du Sud de l'Iran. Ils eurent la chance de rencontrer les Bakhtiari dont ils ignoraient qu'ils étaient des éleveurs nomades migrant deux fois par an et représentaient également une puissante force politique iranienne...

Deux cent mille hommes, femmes, enfants et animaux marchent sans relâche pendant des semaines, gravissent pieds-nus des montagnes enneigées à 4500 mètres, traversent fleuves et rivières à la nage ou en radeau... « C'était un show, pas de doute ! », dira plus tard Cooper à propos de l'un des deux temps forts du film, la traversée de la rivière Karoun. Les casse-cou Cooper et Schoedsack, avec un émerveillement quasi enfantin dédaignant la réalité géopolitique d'un peuple puissant et loin d'être "oublié", parviennent à capter les événements, à multiplier les points de vue, à glorifier le courage des Bakhtiari et la grandeur de la nature. Un regard romantique sur le monde, avec les yeux du cœur... et du cinéma.

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (Direction du patrimoine du CNC).

Musique composée et dirigée par **Joan Melchior Claret**

Guitare : Joan Melchior Claret

Violon : Pascal Thorel



Vendredi 2 juin

Les Vampires

Episode 6

17h

Les Vampires

de Louis Feuillade
avec Musidora, Edouard Mathé, Jean Ayme
1915 / France / DCP

Copie : Gaumont Pathé Archives

Episode 6 : Les Yeux qui fascinent (72 min.)

Un résumé des épisodes précédents sera présenté par Sophie Boureau.

Pendant que le Grand Vampire raconte une aventure survenue à son grand-père aux clients d'un hôtel où les auteurs d'un extraordinaire vol se sont réfugiés, ses complices fouillent les chambres. Mais le trésor volé sera découvert par Mazamette et Guérande. Irma Vep, hypnotisée par Moreno, assassine le Grand-Vampire...

Musidora tient une place centrale dans la genèse du surréalisme : double de Nadja et figure de proue de la femme surréaliste, c'est en son hommage qu'Aragon et Breton écrivent la pièce *Le Trésor des Jésuites*. Aragon confirme lui aussi la popularité de Musidora dans la culture populaire : « L'idée que tout une génération se fit du monde se forma au cinéma, et c'est un film qui le résume, un feuilleton. Une jeunesse tomba toute entière amoureuse de Musidora, dans *Les Vampires*, le ciné-feuilleton en dix épisodes de Feuillade ». [...] Irma Vep, dont le nom est l'anagramme de Vampire, vêtue d'un collant moulant et suggestif, devient une des porte-parole de l'érotisme au cinéma, et même l'emblème de la nation selon Aragon. En fin de compte, une nouvelle forme de Marianne...

Henri Béhar dans Le cinéma des surréalistes, l'Age d'homme, 2004

Piano : Antonio Coppola



Vendredi 2 juin

Borderline

21h30

Borderline

de Kenneth Macpherson

avec Paul Robeson, Eslanda Robeson, Hilda Doolittle
1930 / Royaume-Uni / 1h12 / DCP / vostf

Borderline est l'histoire, à l'époque choquante, d'un triangle amoureux interracial où une femme noire tombe amoureuse d'un homme blanc déjà marié...

Dans son texte *A Negro Film Union – Why Not?*, publié dans la *Negro Anthology*, Kenneth Macpherson, réalisateur du film *Borderline*, s'intéresse à la question de la représentation des Noirs au cinéma et y défend l'idée que les acteurs et réalisateurs noirs doivent s'approprier ce moyen d'expression. Il rapporte également une discussion avec le célèbre acteur afro-américain de son film, Paul Robeson, dans laquelle ce dernier craint que la représentation de Noirs à l'écran, du moins dans les productions hollywoodiennes, ne se réduise à l'imagerie pittoresque de la « cueillette de coton ».

En mêlant une image expérimentale, des intrigues psychologiques et sentimentales entre des Blancs, des Noirs, des homosexuels, des lesbiennes et en dénonçant le racisme, Macpherson réalise un film d'avant-garde du point de vue esthétique, théorique et politique. Pourtant, malgré sa volonté d'inverser la logique et les clichés racistes des productions hollywoodiennes des années 1920, l'acteur noir américain Paul Robeson est parfois filmé comme une « icône noire primitive ».

Dossier de presse de l'exposition «L'Atlantique noir de Nancy Cunard, Musée du quai Branly, 2014

Musique composée et dirigée par **Matteo Pastorino**

Piano : Matthieu Roffè

Clarinettes : Matteo Pastorino

Contrebasse : Damien Varailon

Batterie : Jean-Baptiste Pinet



Samedi 3 juin

Programme

burlesque n°2

12h

Programme burlesque

Numéro 2

Si Linder a pris la route d'Hollywood, c'est parce que le burlesque est en train de s'y épanouir alors qu'il sombre en France. Avec l'entrée en guerre des pays européens, le centre de gravité du cinéma se déplaça définitivement de Paris à Hollywood où le burlesque connut sa grande époque au temps du muet. Mack Sennett donna au genre ses lettres de noblesse. Le roi de la slapstick comedy porta à la perfection la pratique du gag. L'âge d'or du burlesque va s'incarner au cours des années 1920 et 1930 dans l'œuvre « personnelle » de grands créateurs, mais aussi dans la prolifération des séries de courts métrages basées sur une ou plusieurs figures comiques.

Champion de l'affiche (*Post no bills*)

de Ralph Cedar, avec James Parrot
1923 / États-Unis / 13' / DCP / vostf

The waiter's ball

de et avec Roscoe "Fatty" Arbuckle
1916 / États-Unis / 16' / DCP / vostf

Max veut divorcer (*Max wants a divorce*)

de et avec Max Linder
1917 / États-Unis / 30' / DCP / vostf

Copies : Lobster Films

Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Csaba Palotai

Samedi 3 juin

La Femme
sur la Lune

14h

La Femme sur la Lune

(Frau im Mond)

de Fritz Lang

avec Willy Fritsch, Gerda Maurus, Klaus Pohl

1929 / Allemagne / 2h43 / DCP / vostf

Copie : Murnau Stiftung

Trente ans auparavant, le professeur Manfeldt s'est fait ridiculiser par ses confrères en prétendant qu'il y aurait des mines d'or sur la Lune. Aujourd'hui, Wolf Helius, qui veut construire une fusée pour se rendre sur l'astre mort, rend visite au vieux professeur et cherche des commanditaires. Friede Velten et son fiancé, l'ingénieur Hans Windegger, sont intéressés par le projet...

Le succès des *Espions* a réconcilié Fritz Lang avec la UFA, qui lui ouvre de nouveau tout grand les portes de son coffre-fort, pour ce qui sera le dernier film muet du cinéaste, alors que le cinéma parlant s'est déjà quasiment généralisé : *La Femme sur la Lune* sera l'un des chants du cygne d'un art qui touchait au sublime à la fin des années 20. Film méconnu de Lang, *La Femme sur la Lune* est pourtant un authentique chef d'œuvre qui n'a rien à envier à *Metropolis*, même si le propos semble moins ambitieux. C'est une splendeur qui associe avec un bonheur rare le film d'espionnage, le serial, la science-fiction, le film d'aventure et la romance. Avec une conclusion culottée et cauchemardesque, qui donne une idée bien précise de ce qu'est un cinéaste immense, bien en avance sur son temps. Un cinéaste, qui plus est, qui passera sans la moindre difficulté au parlant, procédé contre lequel il s'est pourtant battu pour cette *Femme sur la Lune*, que les producteurs voulaient sonoriser au moins en partie...

Piano : Antonio Coppola



Au bonheur des dames

de Julien Duvivier

avec Dita Parlo, Pierre de Guingand, Germaine Rouer

1930 / France / 1h29 / DCP

Copie : Lobster films

Jeune orpheline, Denise monte à Paris pour s'installer chez son oncle, un marchand de draps. Ce petit commerce est au bord de la faillite depuis que le grand magasin Au bonheur des dames courtise sa clientèle. Et c'est justement chez ce concurrent que Denise va trouver une place et s'éprendre de l'ambitieux directeur Octave Mouret... lequel raserait volontiers le quartier pour agrandir son affaire...

Le capitalisme, le monopole et la spéculation sont présentés comme les agents inéluctables de la marche vers le progrès et de la transformation du marché mais aussi du paysage urbain. Si l'amour pour son employée humanise le grand patron, son ambition d'un nouveau Paris à l'architecture mégalomane et régi par le profit évoque les délires visionnaires de *Metropolis*. (...) Impressionnant de virtuosité et de composition visuelle, d'une invention de chaque instant dans sa mise en scène, capable de combiner la force des productions hollywoodiennes, soviétiques et expressionnistes, *Au bonheur des dames* regorge aussi de moments intimistes, drôles et mêmes érotiques. (...) Malgré son exceptionnelle réussite, *Au bonheur des dames* fut un échec commercial car sa sortie coïncida malheureusement avec l'arrivée du cinéma parlant en France.

Olivier Père, <http://cinema.arte.tv>

Samedi 3 juin

Au bonheur

des dames

17h

Musique composée par **Christian Paboef**

Hautbois, flûtes à bec, vibraphone midi : **Christian Paboef**



Samedi 3 juin

Les Vampires

Episodes 7 & 8

21h30

Les Vampires

de Louis Feuillade

avec Musidora, Edouard Mathé, Jean Ayme

1915 / France / DCP

Copie : Gaumont Pathé Archives

Episode 7 : **Satanas** (55 min.)

Episode 8 : **Le Maître de la foudre** (65 min.)

Un résumé des épisodes précédents sera présenté par Sophie Boureau.

Irma Vep, devenue complice de Moreno, dévalise un milliardaire à l'aide d'un gramophone à rouleau et d'un standard téléphonique...

Paris, en 1915, n'est plus tout à fait le même que celui filmé un an plus tôt dans *Fantômas*. La Grande Guerre l'a vidée de ses gens, la ville semble morte, privée des plans d'extérieurs sur des faubourgs grouillants qui faisaient le charme pittoresque de *Fantômas*.

« On venait de me démobiliser... J'entreprenais ce scénario avec qui ? Parbleu ! Avec des artistes réformés, exemptés... et, tous les huit jours, visités par l'autorité militaire, menacés de récupération, astreints à la loi Dalbiez... Ah ! c'était gai ! Du jour au lendemain, mes interprètes pouvaient me faire défaut. Mais j'étais l'auteur. Alors, je modifiais mon scénario. Il y a toujours moyen de s'en tirer ! Les Vampires étaient une association redoutable, dont les membres « pouvaient » changer ! Sans s'en douter, l'autorité militaire collaborait avec moi ! Quand un interprète m'était pris, eh bien ! je modifiais le scénario... Pas plus malin que cela ! ».

Louis Feuillade, cité par Mickaël Pierson, <http://www.iletaitunefoislecinema.com>

Musique composée et interprétée par **Animaux vivants**

Guitares : Christophe Rodomisto

Violoncelle, basse électronique : Pierre Le Bourgeois

Batterie : Etienne Gaillochet



Samedi 3 juin

Programme

surprise

minuit

Certains d'entre vous se posent encore la question : que faire à Anères un samedi soir aux alentours de minuit ? Cette question est d'autant plus pertinente qu'il est confirmé que le comptoir du café du village est définitivement inaccessible à cette date et à cette heure. Nous avons eu l'agréable surprise, depuis deux ans, de remplir la salle de cinéma en pareille circonstance, au prix il est vrai d'une programmation soigneusement réfléchie. L'idée nous est donc venue de pérenniser ce rendez-vous de minuit, pour laisser la place à une sorte de programmation « off » : des films muets certes, de la musique bien sûr, mais pas tout à fait sous la même forme que ce qui est proposé lors des autres séances du festival...

Programme surprise

Le principe d'une surprise, c'est bien sûr de ne pas annoncer le programme, sinon ce ne serait plus une surprise... Ce principe permet également au programmeur de réserver son choix jusqu'à la dernière minute (ou presque) et de se faire une surprise à lui-même, ainsi bien sûr qu'aux musiciens...



La photo ci-contre n'est donc absolument pas représentative du programme qui sera diffusé et n'a pas d'autre but que de rappeler comment nous avons pu faire découvrir le cinéma muet il y a deux ans à un certain nombre de personnes qui n'avaient jamais mis les pieds dans la salle auparavant... Cet artifice de communication un brin malhonnête pourrait nous permettre de rééditer cet exploit en tablant sur le fait que peut-être personne ne prend le temps de lire ce programme et que tout le monde se contente de regarder les images...

Musique : l'immense petit carabet de Roch Havet



Programme burlesque

Numéro 3

Les films burlesques sont généralement fondés sur une idée unique à partir de laquelle les gagmen (ceux qui font les gags), réalisateurs et comédiens improvisent une succession de péripéties qui déclenche invariablement un cataclysme visuel volontairement absurde. Les effets comiques les plus appréciés sont les batailles à grand renfort de tartes à la crème ainsi que les poursuites ininterrompues en voiture, en vélo ou en moto lancés à toute vitesse, indifférents aux panneaux de signalisation comme aux passants. Ce chaos joyeux provoque inévitablement des collisions, des chutes, des manœuvres inattendues et des catastrophes en chaîne, essence même du burlesque.

Une solide doublure (*The Stunt Man*)

de et avec Larry Semon

1927 / États-Unis / 17' / DCP / vostf

The Cockeyed Family

de Leslie Goodwins, avec Ben Turpin

1928 / États-Unis / 16' / DCP / vostf

Un fameux coup de balai (*Feet of Mud*)

de Harry Edwards, avec Harry Langdon

1924 / États-Unis / 18' / DCP / vostf

Copies : Lobster Films

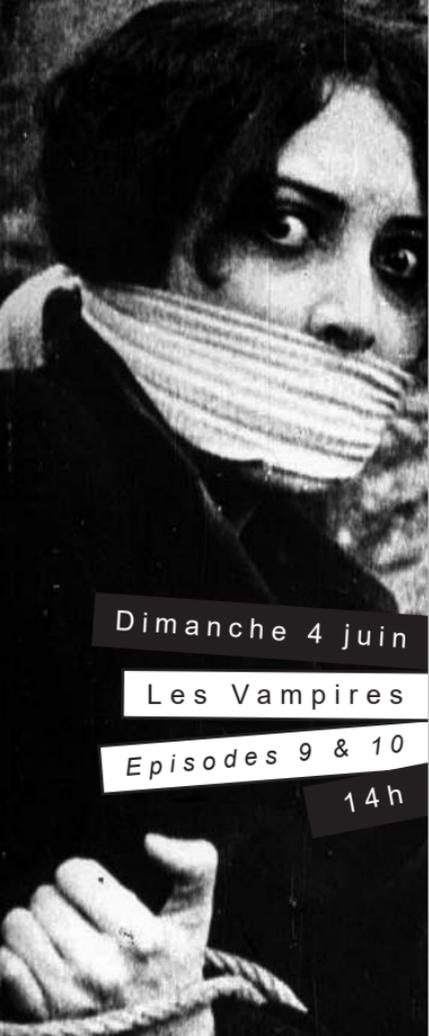
**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Jeff Pautrat**

Dimanche 4 juin

Programme

burlesque n°3

12h



Les Vampires

de Louis Feuillade

avec Musidora, Edouard Mathé, Jean Ayme

1915 / France / DCP

Copie : Gaumont Pathé Archives

Episode 9 : **L'Homme des poisons** (60 min.)

Episode 10 : **Les Noces sanglantes** (68 min.)

*Un résumé des épisodes précédents sera présenté par **Sophie Boureau**.*

Vénéros, le nouveau chef des Vampires, veut empoisonner Guérande le jour de ses fiançailles avec Jane Brémontier. Les bandits, remplaçant le personnel chargé de servir le repas, apportent du vin empoisonné. Mais le concierge qui en a bu le premier tombe foudroyé et l'alerte est donnée...

Feuillade a libéré par ces dix petits films un cinéma assez conservateur de ses réserves dans la peinture du crime en action. [...] Le film à épisodes a aussi contribué à capter de façon sûre l'esprit d'une époque, non dans son art officiel et consacré mais dans ses plaisirs coupables, à l'instar de ces scènes situées dans le beuglant où les Vampires se retrouvent pour écouter les imprécations de la chansonnière Irma Vep avant de descendre à la cave pour y regarder les mêmes danses des Apaches... Bien sûr, pour la conservatrice Gaumont et le royaliste Feuillade, toutes ces canailles sont une incarnation populaire du mal, généralement situé du côté de la racaille et du bas peuple. Mais Feuillade a aussi su, grâce à Mazamette qui est lui aussi un travailleur, éviter de dépendre un univers trop manichéen.

François Massarelli, <http://www.dvdclassik.com>

Episode 9 :

Hautbois, flûtes à bec, vibraphone midi : Christian Paboef

Episode 10 :

Guitares : Csaba Palotaï

Dimanche 4 juin

Les Vampires

Episodes 9 & 10

14h



Dimanche 4 juin

L'Âge d'or

17h

L'Âge d'or

de Luis Buñuel

avec Gaston Modot, Lya Lys, Caridad de Laberdesque
1930 / France / 1h03 / DCP

Dans un décor et entouré de personnages surréalistes, un homme cherche en vain à aimer une femme sans cesse séparée de lui...

Dans une déclaration faite au Heraldo de Aragón en juillet 1930, Buñuel déclare que ce film est « un scandale moral, qui tendra à révolutionner les mauvaises habitudes d'une société en conflit ouvert avec la nature ». Le cinéaste critique dans ce film les valeurs dominantes de la société du moment : la patrie, la famille, la religion et les conventions sociales. Lorsque, le 28 novembre 1930, le film sortit au Studio 28, il provoqua la colère des ligues qui attaquèrent la salle et lacérèrent plusieurs toiles surréalistes exposées dans l'entrée. Les projections purent reprendre mais sous la protection de la police. Il fut interdit définitivement le 11 décembre et les copies saisies. C'est en 1981 seulement que le public put enfin voir *L'Âge d'or*.

« Luis Buñuel a jeté avec *L'Âge d'or* le seul vrai cri, le plus inimitable hurlement en faveur de la liberté humaine de toute l'histoire du cinéma. Ce film brille d'un éclat incomparable au ciel du septième art : c'est l'étoile sur laquelle tous les cinéastes, épris d'indépendance à l'égard des idées reçues ou à l'égard des bons sentiments routiniers peuvent et pourront toujours orienter leur difficile navigation. »

Freddy Buache

*Projection organisée en collaboration avec
les **Jornadas de Cine Mudo de Uncastillo** (Espagne).*

Piano : Pablo F. Bello



Solitude

(Lonesome)

de Paul Fejos

avec Barbara Kent, Glenn Tryon, Fay Holderness

1928 / Etats-Unis / 1h07 / DCP / vostf

Jim Parson et Mary Dale habitent tous deux le même immeuble, à New York. Ils ne se connaissent pas et souffrent, chacun de son côté, d'un poignant sentiment de solitude. Les hasards d'une fête foraine les mettent en présence l'un de l'autre. Le coup de foudre est immédiat. A ces brefs moments de bonheur succède une solitude plus affreuse encore lorsque les mouvements de la foule séparent les amants tout neufs avant même qu'ils aient eu le temps de se communiquer leur adresse...

L'histoire toute simple de deux êtres qui se rencontrent, se plaisent, se perdent pour finalement se retrouver, serait des plus rebattues si elle n'était constamment sous-tendue et nourrie par l'obsession universelle de la solitude. Fejos l'inscrit dans la réalité la plus quotidienne, là où elle est la plus vivement ressentie et sans doute la plus mal vécue : la grande ville moderne et ses foules anonymes, sa grisaille, où gestes et tâches sont voués à la répétition, à longueur d'année et d'existence. *Solitude* est pourtant une œuvre délicieuse, d'une fraîcheur et d'une spontanéité exceptionnelles. La réalisation, inspirée et brillante, mobilise toutes les ressources d'une caméra et d'un montage dynamiques. Les trucages optiques (surimpressions, enchaînés et fondus) comme la coloration de certains détails, loin de surcharger ou d'étouffer l'histoire, lui confèrent une totale plénitude, et traduisent à merveille le maelström urbain, les illusions, les désespoirs et les rêves qu'il engendre.

Dictionnaire du cinéma Larousse

Dimanche 4 juin

Solitude

19h

Piano : Antonio Coppola

Les lieux
du festival



Le stand accueil

Le stand accueil, véritable tour de contrôle du festival est situé entre le Café du Village et la salle des fêtes. À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver le Café du Village ou la salle des fêtes...

La grande salle

Toutes les projections ont lieu dans la salle des fêtes d'Anères (450 places). Signalons que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle "Jeunes" : le Super 8

Depuis 2004, le Festival d'Anères a son festival "off", organisé par les jeunes du village avec leur projecteur Super 8. Ils proposent eux aussi des séances de cinéma muet avec un accompagnement musical. Les adultes sont tolérés dans la limite des places disponibles. Plusieurs séances sont prévues, le samedi et le dimanche, avec des programmes de films burlesques et films d'animation. Le détail de la programmation sera disponible au stand "accueil".

La salle "Vieux" : le 9,5 mm

La manivelle, la pellicule, les lustres... Entre expérimentations scientifico-magiques, débuts du cinéma dans les baraques foraines et le salon du tonton qui passe et repasse les films de famille usés : c'est la salle 9/5 ! De l'aventure, de l'émotion, du frisson. Mais aussi: du documentaire, de l'éducation, de l'information. Cette année encore, le fournil se transforme en salle de cinéma : un projecteur Pathé Baby à manivelle, un bon lot de bobines d'époque, un projectionniste infatigable qui tournera vaillamment sa manivelle, et des musiciens relativement récents pour accompagner les films. La Salle 9/5 (que certains osent encore appeler la "Salle vieux"), c'est au fond du jardin du café, du vendredi au dimanche. Son programme vous attend au stand "accueil" du festival.

Le chapiteau

Un chapiteau sera dressé dans le village, pour accueillir les concerts quotidiens de 19h et le traditionnel "bal de clôture", le dimanche soir aux alentours de 22h.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur avec, le samedi soir, un spectacle donné en parallèle de la séance de 21h30.

Entre deux films, un concert ?

Jeudi 1^{er} juin

L'immense petit cabaret

de Roch Havet

19h

sous le chapiteau

L'immense petit cabaret, c'est à la fois un orchestre de chansons, un big band de jazz, une formation de tango, un groupe de salsa, une chorale classique, un trio romantique, un quatuor électrique, un quintet éclectique, un sextet sympathique, une bande de comiques et tout ce genre de choses. Il faut savoir également que la plupart de ces hurluberlus sont des habitués du Festival d'Anères, pour y avoir accompagné des films à de nombreuses reprises. Cette année, le défi est lancé, nous allons voir s'ils savent faire autre chose !

Vendredi 2 juin

Sarah Olivier

19h

sous le chapiteau

Sarah Olivier navigue entre rock, blues, punk et chanson réaliste. Une personnalité aux 1001 facettes, brillamment éclairées par une voix et une vitalité folles. Tantôt diva hilarante, tantôt punkette enragée, Funky ou jazzy, toujours sexy. Elle distille une euphorie joyeuse et subtile, délicate et excessive, enracinée et vertigineuse, infinie pulsion de vie qui définit tout son art. Et si sur scène Sarah force le respect tout en assumant un sex-appeal délégué, elle défend les mêmes valeurs qui l'ont toujours accompagnée : féminité, indépendance et liberté. Cette fille n'a peur de rien, le spectacle affiche une réjouissante dinguerie.





Samedi 3 juin

Armelle Dumoulin

19 h

Armelle Dumoulin nous entraîne dans son écriture littéraire et poétique, portée par sa guitare électrique plutôt sauvage et sublimée par la finesse du jeu de batterie de Paul Jothy. Un flamboyant spectacle, où se mêlent chansons et poésies dans une énergie qui flirte avec le punk. Qu'est-ce donc alors ? On peut y voir une chanson rock, singulière, fraîche, charnelle et lettrée, une anglaise de Marianne Oswald, un soupçon de Bashung, une fenêtre ouverte voisine de celle de Brigitte Fontaine, quelqu'un qui nous parlerait à la poitrine.

sous le chapiteau



Samedi 3 juin

L'immense petit cabaret

de Roch Havet

21h30

L'immense petit cabaret, c'est un programme qui change à chaque spectacle, des chansons de tous bords, des musiques de partout, des envies assumées, des mélanges de styles, des rencontres, de la liberté en veux-tu en voilà. Oui, mais de là à se produire dans une église, on demande à voir !

à l'église d'Anères



Dimanche 4 juin

L'immense petit cabaret

de Roch Havet

21h30

L'immense petit cabaret, c'est un assemblage d'artistes très différents, unis par une solide amitié et un amour commun pour les perles oubliées, les chansons improbables et les voyages musicaux. Oui, d'accord, mais de là à animer un bal, on demande à voir ! Pour savoir si l'immense petit cabaret saura nous faire danser, une seule chose à faire : venir constater ce dimanche soir sous le chapiteau...

Bal de clôture

sous le chapiteau

Renseignements

divers...



FESTIVAL
ANERES



Silence, on tourne !

Comme chaque année, nous avons tourné à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Le film a été réalisé cette année par **Pauline Planchais**, d'après un scénario de **Pauline Planchais** et **Manon Bluet**. Elle a été assistée par **Michel Mathurin** et une équipe de l'ESAV (Ecole Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse). Ce court-métrage sera projeté chaque jour, en introduction de la séance du soir.

Des petites chansons tous les soirs...

Comme nous le faisons depuis plusieurs années, la séance du soir sera précédée d'une petite chanson, une cerise avant le gâteau qui rappellera à tous que le cinéma était un art à la fois populaire et très proche du spectacle vivant. Chaque soir, nous découvrirons une chanson de l'époque du cinéma muet, interprétée par quelques musiciens du festival qui se feront chanteurs pour l'occasion, sous la direction de **Jean Dubois**.

Les "Poupardises"

Tous les jours, à partir de 10h30, **Robert Poupard**, documentaliste à la direction du patrimoine du CNC, revient présenter ses "poupardises". Ce sera l'occasion de voir et de débattre autour de courts-métrages oubliés. Il devrait être question de Louis Feuillade, de faux documentaires... sans oublier la traditionnelle poupardise musicale.. Nous ne savons pas bien nous-mêmes définir ce que sont ces poupardises, mais nous savons qu'elles se dérouleront, comme l'année dernière, dans le grand salon de la Maison du village.

Pour un développement durable

Cela fait de nombreuses années que le Festival d'Anères œuvre à son échelle pour la préservation de l'environnement. Maintenant qu'il s'agit d'un sujet politiquement correct, on peut même l'écrire... Au programme : toilettes sèches, tri sélectif, gobelets réutilisables et co-voiturage...

La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de descente des marches au Café du Village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture : le **mercredi 31 mai, à 19h, au Café du Village**.

N'oubliez pas le parking !

Des problèmes de stationnement à Anères, qui l'eut cru ! Afin de préserver la fière allure du village et la tranquillité des riverains, il est fortement recommandé d'utiliser le parking préparé pour l'occasion : suivez les flèches !

FESTIVAL ANÈRES



... et variés !

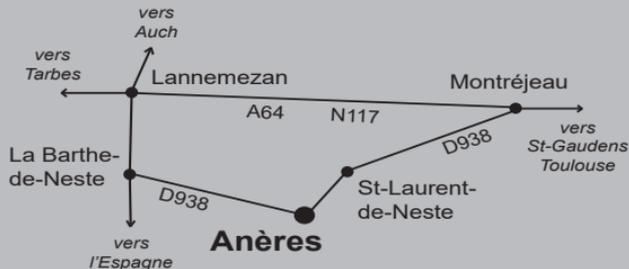


Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV)

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau

En avion : aéroport d'Anères



Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera également sur de nombreux stands ainsi qu'à la "buvette" délocalisée vers le chapiteau...

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter l'Office de Tourisme de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.neste-nistos.com ou www.ot-neste-baronnies.com.

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts est "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens, de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



LA **CINEMATHEQUE**
FRANÇAISE



Festival d'Anères
contact@festival-aneres.fr
<http://www.festival-aneres.fr>

F. W. Murnau
MURNAU STIFTUNG

Remue Méninges
remue.meninges@free.fr
<http://remue.meninges.free.fr>



Café du Village
Grande rue
65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38



*Remue
Méniges*